



Fédération
des comités de parents
du Québec

ACTION Parents

Volume 44 • Numéro 1 • Juin 2020

ENTRAIDE EN TEMPS DE CRISE
UN FILET POUR NOS JEUNES
LA COLLABORATION AU NIVEAU NATIONAL



**La collaboration
PILIER DE LA RÉUSSITE!**

ACTION Parents

Volume 44 • Numéro 1 • Juin 2020

La revue Action Parents s'adresse aux parents engagés dans les instances de participation du monde scolaire au Québec ainsi que de manière plus large, à tous les parents et partenaires du secteur de l'éducation.

Pour consulter ce numéro de juin d'Action Parents ainsi que les numéros antérieurs, rendez-vous sur notre site internet au : www.fcpq.qc.ca.

Éditrice : Stéphanie Rochon

Rédactrice en chef : Stéphanie Rochon

Graphisme : Julie Payeur

Collaborateurs :

- Marie-Eve Brunet Kitchen, directrice générale Fédération québécoise des organismes communautaires Famille
- Marie-Josée Lapratte, directrice nationale, programmes, Club des petits déjeuners
- Marc-André Parenteau, M.Sc., analyste aux politiques publiques, Coalition poids
- Julie Mayer, coordonnatrice de la campagne sociétale PAUSE
- L'équipe d'Alloprof Parents
- Mireille Moisan, c.o., Inspectrice et chargée de projets, Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec
- Lydia Risi, directrice principale des opérations et de la philanthropie - communautés Premières Nations et Inuit Fusion Jeunesse
- L'équipe de l'Instance régionale de concertation de la Capitale-Nationale
- L'équipe de l'Office des personnes handicapées du Québec
- L'équipe du CTREQ
- L'équipe de la Fondation pour l'alphabétisation

Les propos et opinions présentés dans les articles rédigés par nos collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à la condition d'en mentionner la source.

* ISSN 1920-7069 Action Parents

Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ)
2263, boul. Louis-XIV, Québec (Québec) G1C 1A4
Téléphone : 418 667-2432 ou 1 800 463-7268
Télécopie : 418 667-6713 • Courriel : courrier@fcpq.qc.ca

Retrouvez la Fédération sur

 /fcpq.parents  @FCPQ



MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Chers lecteurs,

La pandémie de coronavirus a ébranlé les activités de plusieurs secteurs et n'a pas épargné nos écoles publiques. La Fédération des comités de parents du Québec s'est donné comme objectif de continuer à soutenir les parents d'élèves et de s'adapter aux nouveaux besoins des familles pour les accompagner dans cette situation inédite. Avec cette édition de la revue Action Parents, nous avons voulu mettre en lumière des partenariats et des projets d'entraide exemplaires qui ont vu le jour pendant la période de crise. Nous avons aussi souligné des projets déjà existants ou en cours de réalisation, pour mettre de l'avant les partenaires de la Fédération et des parents dans le milieu de l'Éducation.

En espérant que cette édition de votre revue Action Parents vous inspirera à créer vos propres projets de collaboration ou à vous renseigner sur les projets dans votre communauté!

Bonne lecture,

Stéphanie Rochon

MOT DU PRÉSIDENT A WORD FROM THE PRESIDENT

Chers amis,

La collaboration est une des valeurs clés de la Fédération des comités de parents du Québec. Depuis le début de mon mandat à titre de président de la Fédération, je me suis efforcé de favoriser les collaborations entre notre organisation et ses partenaires et entre les parents, les équipes écoles et la communauté. Travailler en silo ne nous amène jamais très loin et soulève souvent des problèmes alors que l'objectif est de trouver des solutions. Je crois sincèrement qu'en mettant nos forces, nos expériences et nos capacités en commun, les acteurs du milieu de l'Éducation peuvent arriver à de meilleurs résultats dans l'intérêt de nos écoles publiques et de nos jeunes.

La collaboration est d'autant plus importante depuis que la pandémie de coronavirus a chamboulé nos vies et nos écoles en mars dernier. Les plus grandes réalisations en éducation depuis sont nées de collaborations, d'entraide et de la mise en commun d'expertise et de ressources. Je pense notamment à plusieurs regroupements de professionnels qui ont répondu à notre appel lorsque l'équipe de la Fédération leur a communiqué le besoin de conseils et de ressources que ressentaient les parents d'élèves. Je pense aussi aux comités qui se sont formés au niveau national pour soulever des enjeux et trouver des solutions pour que les élèves puissent continuer leurs apprentissages. En plus des projets auxquels la Fédération contribue, nous sommes toujours heureux de partager les initiatives des partenaires de notre réseau pour que le plus de parents possible puissent en bénéficier.

La collaboration existait bien sûr avant le début de la pandémie : il s'agit d'ailleurs d'un des piliers de la participation parentale dans le milieu scolaire. Il est toujours dans l'intérêt des élèves que les parents s'impliquant dans le réseau échantent avec les enseignants, les directions d'école, le personnel de l'école et les membres de la communauté autour de nos établissements. Le conseil d'établissement est un excellent exemple d'instance où la communication entre tous ces acteurs est nécessaire pour prendre des décisions dans le meilleur intérêt des élèves et pour partager de l'information vitale entre les groupes.

J'ai la conviction que nous devons continuer à créer des liens entre parents et entre organisations et à œuvrer ensemble dans l'objectif d'aller plus loin pour les élèves. La bienveillance et l'entraide sont nos alliées en temps de crise, elles nous permettent d'ouvrir des portes et d'être réceptifs à de nouvelles opportunités, de voir plus large et de tendre la main!



Kévin Roy, président

Dear friends,

Collaboration is a key value at Quebec's Federation of Parents' Committees. Since I became president, I have continued our tradition of encouraging collaborations between our Federation and its partner organizations and between parents, schools and the community. Working in silo is not a winning formula and often creates problems when the objective is to find solutions. I honestly think that by bringing our forces, our experiences and our abilities together, Quebec's Education stakeholders can come up with successful initiatives in the interest of our public schools and of our youth.

Collaboration is all the more important since the coronavirus pandemic caused havoc in our lives and our schools last March. Our biggest successes in Education since then were born out of collaborations, of mutual aid and of the pooling of expertise and resources. I am grateful to the many associations of professionals who answered our call when the Federation's team told them of the parents' need for advice and resources. I am also appreciative of the numerous committees that were created and meetings that were held at the national level in the aim of bringing up issues and coming up with solutions so that students were able to continue learning. On top of the projects that the Federation initiates and takes part in, we are always happy to share our partner organizations' initiatives so that parents can benefit from them.

Of course, collaboration existed before the pandemic: it is one of the pillars of parents' involvement in Education. It is always in the best interest of students that parents get involved in schools and school committees and build ties with teachers, principals, school personnel and community members. The school's governing board is an excellent example of a community where communication between all these groups is necessary to ensure that vital information is shared, and decisions are made in the best interest of students.

I am convinced that we must continue to connect between parents and organizations to work together for the success of our students. Kindness and goodwill are our allies in times of crisis, they can open doors and make us more receptive to new opportunities, and to work hand in hand!



Kévin Roy, president





Marie-Eve Brunet Kitchen
Directrice générale
Fédération québécoise des organismes
communautaires Famille

PRIORITÉ PARENTS : S'unir pour soutenir les familles du Québec

On dit que c'est dans les moments les plus difficiles que l'on reconnaît la véritable valeur des mots solidarité et collaboration.

Ces mots ont pris une signification toute particulière en cette période inédite de pandémie mondiale. Et partout au Québec, depuis le mois de mars dernier, ils raisonnent plus fort que jamais.

C'est notamment le cas pour les organismes communautaires Famille (OCF) du Québec qui se sont retroussé les manches et serré les coudes, dès le tout début du confinement, pour soutenir des milliers de parents qui, du jour au lendemain, voyaient leur routine s'envoler et perdaient soudainement leurs repères face à cette situation jamais vue auparavant.

Ainsi, dès la première semaine de la crise au Québec, plus de 17 000 familles qui bénéficiaient déjà des services de leur OCF local ont eu droit à un service de soutien et à des suivis téléphoniques réguliers, personnalisés selon la réalité de chaque parent. Pour ces familles, qui étaient déjà connues des intervenants de leur région, le filet social pouvait être maintenu malgré les circonstances et la distance.

Mais qu'en était-il des autres familles, celles qui étaient jusqu'ici inconnues de l'OCF de leur secteur ? Ce n'est pas parce qu'elles n'avaient pas reçu de services de leur OCF par le passé qu'elles n'en avaient pas besoin aujourd'hui, maintenant que la situation avait drastiquement changé. En effet, peu importe son historique ou sa situation avant l'éclosion de COVID-19, aucune famille n'était désormais à l'abri, en ces temps exceptionnels, d'une situation de détresse, qu'elle soit psychologique, financière, alimentaire ou autre.

Il fallait donc trouver un moyen de rejoindre ces pères et ces mères qui vivaient des moments d'anxiété et d'angoisse. À nos yeux, il était essentiel de trouver une façon de les soutenir. À partir du moment où le confinement est devenu obligatoire, le chronomètre s'était mis à tourner. Nous n'avions pas une seule minute à perdre.

C'est alors que nous nous sommes tournés vers des services existants, dont LigneParents, une ligne d'aide aux parents ouverte 24/7 gérée par la même équipe qui est derrière le retentissant succès de Tel-Jeunes.



Dès nos premiers échanges, les responsables de LigneParents se sont montrés très ouverts à l'idée de collaborer avec la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF). Il faut dire que nos services étaient complémentaires : LigneParents offre de l'aide ponctuelle aux parents qui ont un besoin urgent de ventiler et de parler à un intervenant. Les 280 OCF du Québec, eux, proposent des services de soutien et d'accompagnement à plus long terme, totalement adaptés à la situation de chaque famille.

Il était donc tout à fait naturel et logique, pour nos deux organisations de joindre nos efforts afin d'aider un maximum de parents à traverser cette difficile période.

Ainsi, après quelques jours d'intenses préparations, nous avons officiellement lancé le projet Priorité Parents au début du mois d'avril. En à peine quatre semaines, ce sont près de 200 mères et pères qui ont bénéficié du service de référencement de LigneParents vers l'équipe de Priorité Parents. Cette dernière évalue, avec le parent, les divers enjeux vécus par celui-ci. S'il y a lieu, Priorité Parents facilite une prise de contact entre le parent et un partenaire externe tel que la Fondation Olo ou Justice ProBono Québec, tout en s'assurant de mettre le parent en lien avec un OCF de sa région qui pourra ensuite effectuer des suivis réguliers et accompagner le parent vers les ressources appropriées dans sa région. Les parents qui le souhaitent peuvent donc désormais bénéficier d'un accompagnement entièrement adapté à leurs besoins.

Comme dans beaucoup de sphères de notre société à l'heure actuelle, l'union fait la force. Priorité Parents est le fruit d'un magnifique partenariat, au bénéfice de toutes les familles du Québec. Et ça ne fait que commencer !



25 ANS À TRAVAILLER ENSEMBLE pour nourrir le potentiel des enfants



Actuellement au Québec, on estime que 200 000 enfants n'ont pas accès à un petit déjeuner nutritif chaque matin. Chaque fois que ce type de statistique est publié, des doigts se pointent à savoir qui est responsable de cette fâcheuse situation, alors que le Québec est une société prospère. Il y a 25 ans cependant, Daniel Germain et Judith Barry ont vu ce problème d'un autre œil : peu importe qui « devrait » assurer la nutrition de ces enfants, il fallait prendre action pour le bien-être des enfants. Ainsi est né le Club des petits déjeuners.

C'est grâce à la confiance des directions d'écoles, l'implication des parents, du milieu scolaire et la contribution des gouvernements et de nombreux partenaires financiers et alimentaires qu'il y a maintenant plus de 32 000 enfants au Québec qui déjeunent chaque matin dans un club des petits déjeuners.

Le Club, c'est beaucoup plus qu'un repas par jour. Pour les enfants, c'est l'accueil rassurant par des adultes de confiance et le plaisir de partager un repas entre amis. Pour les parents, c'est un réseau de partage, une manière de contribuer au quotidien d'enfants par le bénévolat et un élément de moins sur la longue liste de choses à faire dès le réveil. Pour les enseignants, c'est un outil pour s'assurer que tous les élèves ont l'énergie nécessaire pour apprendre, tous les jours.

Et c'est tous ensemble que l'on rend le tout possible.

Dans les derniers mois, nous avons tous été touchés par une pandémie sans précédent. Alors que pour la sécurité de tous, les écoles ont été fermées, le Club n'a jamais cessé ses activités. Évidemment, elles n'ont pu continuer sans changements. Plusieurs ajustements ont dû être apportés, nous avons collaboré avec des centaines d'écoles et d'organismes au pays afin que dans cette période d'incertitude, la nutrition des enfants et des familles ne soit pas un stress additionnel. C'est dans cet esprit de collaboration que nous voulons continuer d'avancer : parce que c'est tous ensemble que nous pourrions nous assurer qu'aucun enfant ne vive d'insécurité alimentaire.

Ce que nous voulons réellement que les parents sachent, c'est qu'ils font partie intégrante de ce réseau d'entraide qui fait la différence pour des milliers d'enfants. Que ce soit pour faciliter votre routine familiale du matin, ou parce que cette économie vous permet de boucler le mois plus facilement, nous sommes heureux d'être à vos côtés et de contribuer à ce que vos enfants grandissent et s'épanouissent à leur plein potentiel.





Marc-André Parenteau, M.Sc.
Analyste aux politiques publiques

LES SAINES HABITUDES DE VIE en contexte de COVID-19

La crise du COVID a non seulement chamboulé la routine quotidienne des familles québécoises, mais également l'ensemble de nos systèmes et particulièrement celui de l'éducation. Elle nous a tous pris par surprise ! Comme parents il a fallu improviser rapidement, s'adapter à divers bouleversements, instaurer de nouvelles règles et occuper soudainement une multitude de rôles. À travers ces épreuves, maintenir de saines habitudes de vie dans un tel contexte représente un défi supplémentaire, autant pour soi-même que pour les enfants. En effet, dans un sondage mené par la Coalition québécoise sur la problématique du poids (Coalition Poids) deux semaines après l'annonce d'état d'urgence sanitaire, on constate que :

- 44 % des Québécois rapportent avoir diminué leur pratique d'activité physique;
- 25% ont indiqué avoir une alimentation globalement de moins bonne qualité qu'avant;
- 33% ont mentionné manger davantage de malbouffe.

Plus que jamais il est important de prendre soin de nous et de maintenir de saines habitudes de vie afin de garder une bonne santé physique et psychologique. C'est donc dans un élan de solidarité que nous avons vu de nombreux organismes adapter leurs services et activités pour soutenir la population. De son côté, la Coalition Poids a réuni sur son site web (cqqp.qc.ca/covid-19) diverses ressources, idées et activités pour aider les familles à adapter leur environnement pour mieux s'alimenter et bouger davantage au quotidien.



Promouvoir les saines habitudes de vie auprès des enfants en cette période difficile peut paraître un enjeu de seconde importance, pourtant...

- Et si ce que l'on croit être une surcharge s'avérait plutôt un outil insoupçonné et efficace pour atteindre d'autres objectifs comme l'estime de soi, la motivation, la réussite éducative ?
- Et si les saines habitudes de vie étaient des moyens de plus à la disposition des parents et des écoles pour accomplir leur mission éducative ?

Développer les compétences alimentaires et culinaires

La qualité de l'alimentation pendant l'enfance influence la santé, la croissance et le développement cognitif des jeunes. Dans la réalité contemporaine de conciliation travail-famille, de plus en plus de jeunes sont privés de ce savoir-faire. Pour pallier ce manque, plusieurs programmes inspirants, qui s'arriment au curriculum scolaire ou prennent vie en service de garde ou dans le contexte parascolaire, ont été mis sur pied au fil des ans. À la maison ou à l'école, cuisiner s'avère un outil utile pour garder le cerveau des enfants bien allumé. Comme les jeunes apprécient les ateliers et expériences alimentaires et culinaires, leur utilisation dans les différentes disciplines peut se révéler une stratégie qui favorise la motivation, l'apprentissage et la persévérance scolaire. De plus, ce type d'ateliers engage les jeunes de façon très active, sollicitant bien souvent leurs cinq sens, ce qui peut faciliter l'intégration des différents savoirs. En utilisant des activités alimentaires et culinaires, il est possible d'enseigner et de mettre en pratique plusieurs éléments du Programme de formation de l'école québécoise. En voici quelques exemples :

- Sciences et technologies : explorer le goût des aliments avec les cinq sens, jardiner, etc.
- Mathématiques : convertir des mesures, planifier l'aménagement d'un potager, etc.
- Français : s'exercer à la compréhension de texte par le biais des étapes d'une recette, etc.

Des organismes comme **Les Ateliers cinq épices**¹, ont développé une série de fiches gratuites pour cuisiner avec les enfants. Jardiner avec les enfants est également une façon de leur faire découvrir les aliments en plus de procurer un sentiment de fierté ! À cet effet, **Équiterre**² et **Croquarium**³ vous proposent différents contenus pour profiter des bienfaits du jardinage avec les enfants.

À l'école ou à la maison, l'éducation physique et à la santé est essentielle pour développer les habiletés motrices et donner le goût d'être actif au quotidien

L'activité physique joue un rôle majeur sur la santé physique, le bien-être psychologique et la santé mentale. Elle améliore les performances scolaires en favorisant entre autres la capacité d'attention, la concentration, la mémoire et un meilleur comportement notamment en classe. Les jeunes de 5 à 17 ans devraient cumuler un minimum de 60 minutes d'activité physique d'intensité moyenne à élevée par jour, un seuil qui est loin d'être atteint au Québec. Avec la crise actuelle et les occasions d'être actif plus limitées, il est nécessaire de redoubler d'efforts pour outiller et faire bouger davantage nos enfants pendant ces mesures exceptionnelles. Heureusement, plusieurs organismes et écoles de danse, yoga, arts martiaux et autres ont adapté leur offre de ser-

vices afin de diffuser des trucs pratiques et des cours en ligne, souvent gratuits, pour les petits et les grands. Vous trouverez plusieurs de ceux-ci sur le site de la Coalition Poids (cqpp.qc.ca/covid-19). Que ce soit **Force 4**⁴ et **Bouge-toi l'cube**⁵ du Grand défi Pierre Lavoie, le **Défi Santé**⁶ en famille et les rendez-vous Facebook de **Fille active**⁷, les exemples sont nombreux.

En période de pandémie ou non, nous avons tous intérêt à prendre soin de notre santé et celle de nos enfants. Garder une bonne santé est à la fois bon pour le moral et pour votre système immunitaire : c'est essentiel !



1 <https://cinqepices.org/fr/accueil/accueil-recettes>

2 https://equiterre.org/sites/fichiers/divers/fiche_information_finale_jardins_educatifs.pdf

3 <https://www.croquarium.ca/croquarium-simplement/>

4 <https://www.force4.tv/>

5 <https://www.legdpl.com/bouge-toi-lcube>

6 <https://www.defisante.ca/>

7 <https://www.fillactive.ca/>

AQPDE

**ASSOCIATION QUÉBÉCOISE
DU PERSONNEL DE DIRECTION
DES ÉCOLES**



Julie Mayer
Coordonnatrice de la
campagne sociétale PAUSE

Parlons-nous des écrans



L'inquiétude des parents par rapport à l'utilisation que font leurs enfants des écrans ne date pas d'hier... et c'est tout à fait compréhensible ! Ne nous méprenons-nous pas; les technologies comportent une multitude de bienfaits, mais il n'en reste pas moins que leur surutilisation entraîne des conséquences négatives qui sont bien réelles à plusieurs niveaux. Il n'est pas rare non plus que cela crée des conflits entre les parents et leur progéniture. Est-ce là une question de génération ou une question de perception ? Encore là, tout dépend de la paire de lunettes avec laquelle nous analysons la situation...

Que faire en cette période de confinement, alors que l'utilisation des écrans est plus importante que jamais ? Bien sûr, comme parents, il faut essayer de garder le cap sur nos propres habitudes et faire respecter les règles que nous pensons être les bonnes pour nos enfants. Mais c'est toujours plus facile quand celles-ci ont été discutées au préalable en famille et non pas dans le feu dans l'action, par exemple à l'heure du souper quand l'enfant ne veut pas arrêter son jeu vidéo ou sa discussion en ligne avec ses amis.

Aborder le sujet, pour mieux comprendre !

La première chose à faire est de prendre le temps de discuter avec ses enfants et de les laisser s'exprimer sur les raisons pour lesquelles ils passent du temps devant leurs écrans et sur les avantages qu'ils en retirent, et ce, en gardant l'esprit ouvert ! Plus facile à dire qu'à faire, direz-vous ? Effectivement, mais il n'y a rien de pire que de leur dire des choses comme « dans mon

temps » ou « ça n'a pas d'allure ». Il y a fort à parier que nous n'entretenons pas la même relation avec nos écrans qu'eux avec les leurs et c'est normal. Toutefois, ils ont besoin d'être entendus et c'est le moment de se mettre à leur place pour mieux comprendre leur réalité.

Oui, nos enfants utilisent les écrans pour se désennuyer et se divertir, mais ils les utilisent aussi pour rester en contact avec ceux qui leur sont chers. À l'heure où l'expression « distanciation sociale » est sur toutes les lèvres, de mon côté, j'aurais plutôt opté pour le terme « distanciation physique ». Les écrans permettent à nos adolescents de rester connectés à leurs amis, de se confier et de s'amuser avec eux. Et les plus jeunes, qui s'ennuient aussi de leurs amis, utilisent les écrans pour jouer avec eux... tout simplement ! Il revient donc à nous, parents, de leur montrer qu'il est important de varier les activités en optant parfois pour des jeux qui ne nécessitent pas d'écran. Tout est une question d'équilibre !

À vous le dernier mot !

Cela ne veut pas dire que vous n'avez pas votre mot à dire, bien au contraire ! Après avoir écouté votre jeune sur les facettes de sa réalité, ce sera à votre tour de nommer vos inquiétudes par rapport aux activités qu'ils font en ligne ou au temps qu'ils y passent. Vous pouvez aussi leur parler des désavantages que vous voyez à une trop grande utilisation, mais surtout leur partager vos attentes à leurs égards. Et pour les adolescents, faites attention aux affirmations que vous émettez. Dites-vous bien que s'ils ne sont pas certains, ils iront vérifier sur Internet ce que vous avez avancé.

Pour pouvoir avoir cette conversation, un de vos meilleurs outils demeure l'écoute active. Elle se définit par une écoute attentive, empathique et positive. Faites-lui savoir que vous l'écoutez et qu'il peut vous faire confiance. Cela peut-être en lui posant des questions pour qu'il précise sa pensée ou encore en reformulant ce qu'il vient de dire pour vous assurer que vous avez bien compris.

Parce qu'en bout de ligne, ne l'oublions pas: si vous arrivez à trouver un terrain d'entente et si la famille est solidaire dans cette période difficile, tout le monde en ressortira gagnant.



AU CŒUR DES DÉCISIONS POUR SON MILIEU



FQDE
Fédération québécoise
des directions d'établissement
d'enseignement

AVOIR UNE BONNE COMMUNICATION avec l'enseignant de mon enfant

Ce qui est convenu d'appeler la co-éducation, c'est-à-dire la collaboration entre le parent et l'enseignant, est essentielle pour l'enfant. En effet, il est prouvé que lorsque des liens solides se tissent entre l'école et la maison, les chances de réussite scolaire augmentent. Voici donc quelques trucs pour favoriser une saine relation entre vous et l'enseignant de votre enfant.

Bâtir une relation de confiance

Arriver à établir un climat de confiance mutuelle entre vous et l'enseignant de votre enfant est un plus pour la suite des choses. En effet, lorsque chacune des parties se sent valorisée, les échanges sont plus harmonieux et la mise en place de stratégies d'intervention est plus facile. Pour montrer à l'enseignant que vous avez confiance en lui, vous pouvez :

- l'appuyer dans ses actions;
- lui demander de l'aide pour mettre en place des trucs pour les devoirs et les leçons à la maison;
- assister aux rencontres de parents;
- etc.



Poser des questions

En prenant contact avec l'enseignant de votre enfant, vous lui envoyez un message positif : vous êtes un parent engagé. Aussi, plus vous serez informé sur la vie scolaire de votre petit, plus vous pourrez le soutenir dans ses apprentissages. Voici quelques exemples de questions régulièrement posées par les parents :

- De quelle manière puis-je communiquer avec vous ?
- Comment mon enfant se comporte en classe ?
- Mon enfant fait-il ses devoirs et ses leçons ?
- Etc.

Les réponses à vos questions vous permettront de travailler dans la même direction que l'enseignant et de dresser un meilleur portrait de sa situation scolaire.

Aider l'enseignant à aider votre enfant

Vous connaissez votre enfant mieux que personne et vous êtes au courant des petits et grands événements qui se produisent dans sa vie. Pour aider l'enseignant à mieux interpréter ses comportements et ses réactions, vous pouvez l'informer de tout ce que vous jugez pertinent comme :

- les défis que rencontre votre enfant à la maison;
- les bouleversements importants dans sa vie (arrivée d'un nouveau bébé, problème avec les amis, séparation, etc.);
- ses problèmes de sommeil;
- ses petits soucis de santé;
- etc.

Pour aller plus loin sur Alloprof Parents :

- Comprendre le bulletin de mon enfant au primaire
- Comprendre le bulletin de mon enfant au secondaire
- Démystifier le plan d'intervention
- Rebondir après un échec



Développer une bonne estime de soi

5 trucs pour aider votre enfant!



- 1 Avoir une attitude encourageante.
- 2 Lui accorder du temps de qualité.
- 3 L'aider à mieux se connaître.
- 4 L'aider à développer son autonomie.
- 5 Reconnaître les signes d'une bonne estime.

Découvrez d'autres ressources
pratiques pour **aider votre enfant**
à **100 %** dans sa réussite scolaire.

alloprofparents.ca • 1 855 527-1277

Faire preuve d'écoute

L'écoute est l'une des clés pour une bonne communication. En accueillant les propos de l'enseignant avec ouverture, vous contribuez à établir un climat de confiance et favorisez le dialogue. Pour arriver à obtenir un tel résultat, voici quelques trucs à mettre en pratique :

- adopter un langage non verbal positif (ex. : éviter de croiser les bras);
- parler calmement;
- reformuler les propos pour valider votre compréhension;
- etc.

Remercier

Prendre le temps d'écrire un mot de remerciement à l'enseignant de votre enfant, de temps à autre, est un petit geste qui peut faire une grande différence. De cette façon, vous soulignez son implication dans la réussite scolaire de votre enfant.

À PROPOS D'ALLOPROF PARENTS

Le service Alloprof Parents a été créé pour faciliter la vie des parents pendant tout le parcours scolaire de leurs enfants. Pour répondre à leurs préoccupations, la plateforme Web propose des articles, vidéos et outils imprimables portant sur les devoirs, le cheminement scolaire, les troubles d'apprentissage, le développement de l'enfant et le quotidien familial.

Alloprof Parents propose également une ligne téléphonique pour parler à des professionnels, tels que des orthopédagogues. Ces intervenants répondent aussi aux questions posées dans la messagerie privée de la page Facebook d'Alloprof Parents. Enfin, une infolettre et une page Facebook permettent aux parents d'être informés en temps réel des nouveautés et des meilleures stratégies pour aider leur enfant en fonction de son niveau scolaire.

Site Internet : www.alloprofparents.ca



Mireille Moisan, c.o.
Inspectrice et chargée de projets

COLLABORATION DES PROFESSIONNELLS DES SERVICES D'AIDE À L'ÉCOLE : pour le bien des jeunes et de leurs parents !



L'école telle qu'on la connaît au Québec est semblable à un micro-univers bien organisé et structuré, dans lequel évoluent, dans un espace-temps donné, une multitude d'acteurs tels des enseignants, une équipe de direction, des professionnels, du personnel de soutien, etc. Toutes ces personnes en mouvement autour de l'élève ont à cœur son développement et son bien-être, et travaillent à l'atteinte d'un seul et même objectif : que chaque jeune réalise son plein potentiel et devienne un citoyen accompli au sein de la société.

Le rôle des enseignants est bien connu de la population, puisqu'ils sont les acteurs principaux de l'éducation au Québec, le cœur du système scolaire. Un rôle qui permet d'offrir un environnement qui favorise l'apprentissage autonome et la motivation des élèves. Mais qu'en est-il des autres membres qui gravitent autour d'eux, notamment les professionnels des services d'aide comme les psychoéducateurs, les orthophonistes, les conseillers d'orientation, les orthopédagogues, les psychologues, etc. ? Comment ces professionnels peuvent-ils contribuer ensemble au développement du plein potentiel des jeunes ?

Un accompagnement à la fois spécifique et diversifié

Les professionnels des services d'aide visent avant tout l'accompagnement des jeunes dans plusieurs sphères de leur vie, que ce soit pour le bon déroulement du cheminement scolaire, la recherche de solutions face aux difficultés d'ordres personnel et social, l'établissement de projets de vie, le suivi d'un plan d'intervention ou la mise en place de conditions propices à l'apprentissage, pour ne nommer que ceux-ci...

*Leur travail complète celui des enseignants
en permettant à l'élève de bien fonctionner
en classe, en famille et en société.*

Pour bien répondre aux besoins de la clientèle en milieu scolaire, toute une gamme d'interventions et de stratégies psychoéducatives sont instaurées par les professionnels pour assurer le développement optimal du jeune, tant sur les plans cognitif, académique, socio-affectif que psychomoteur. Parfois dans l'ombre, souvent en intervention individuelle ou en petit groupe, ils s'assurent d'une certaine cohésion dans l'atteinte des objectifs visés par l'école.



Une collaboration essentielle

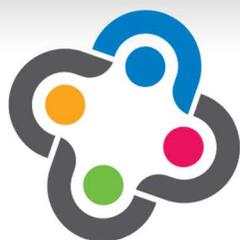
Les professionnels des services d'aide collaborent entre eux et également avec les enseignants, la direction et les parents, qui sont des acteurs essentiels au sein de ce système, afin de soutenir les élèves tout au long de leur cheminement scolaire. Cette collaboration est essentielle pour maintenir le jeune dans un état physique et psychologique satisfaisant et lui permettre ainsi de se sentir bien à l'école, de s'accomplir, de traverser les difficultés rencontrées sur son chemin et d'élaborer des projets de vie à son image.

Dans le respect de la confidentialité de chaque cas, ils usent de créativité et de proactivité pour soutenir, accompagner ou encore référer l'élève à la bonne ressource, lorsque nécessaire et pertinent. Comme chaque jeune requiert une attention particulière, au regard des caractéristiques qui lui sont propres, de son environnement et des ressources disponibles, les professionnels des services d'aide se doivent d'effectuer une évaluation juste et adaptée à ses besoins, en concertation avec l'équipe-école.

Cela est d'autant plus vrai pour les jeunes à besoins particuliers qui peuvent être à plus grand risque d'échec ou de décrochage. Ces jeunes nécessitent un dépistage à l'intérieur de plusieurs niveaux d'intervention. Il n'est pas rare, par exemple, de voir une intervention clinique ciblée de certains professionnels dans le suivi d'un plan d'intervention d'un élève exigeant la mise en place de mesures spécifiques. La collaboration entre professionnels prend ici tout son sens puisqu'elle favorise un accompagnement personnalisé qui répond aux besoins particuliers du jeune et lui assure des conditions favorables à son développement intégral.

ESPACE PARENTS

La crise actuelle prouve que les différents acteurs en éducation doivent se mobiliser plus que jamais pour encourager la persévérance scolaire des jeunes et les soutenir dans cette période difficile. L'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec a d'ailleurs conçu Espaceparents.org, un site pour outiller les parents qui accompagnent leur jeune tout au long de leur cheminement scolaire. Visitez l'onglet Info Covid-19 pour un accompagnement ciblé au regard de cette crise qui touche durement le monde de l'éducation.



Association des directions générales
des commissions scolaires

Adigeecs

Partenaire de la réussite des élèves

Lydia Risi

Directrice principale des opérations et de la philanthropie -
communautés Premières Nations et Inuit
Fusion Jeunesse



APPRENDRE au-delà de quatre murs

WASKAGANISH, JUIN 2019

On est dans le bois, sur le territoire de la nation crie, Eeyou Istchee, près de la baie James. La nuit dernière, on l'a passée à avoir froid dans nos sacs de couchage de citadins, en se disant que dans le Nord-du-Québec, dans une tente au mois de juin ça ne serait pas si pire. Tandis que le soleil nous réchauffe tranquillement, la vie s'organise autour du camp entouré d'épinettes noires.

Dans ce qu'on a improvisé comme cuisine, il y a une longue table couverte de papier brun. D'un côté, deux aînées nettoient des poissons en se parlant en cri, pendant que de l'autre côté, deux jeunes filles les regardent faire, puis se mettent à ouvrir les poissons et à les nettoyer. Elles chuchotent entre elles, l'une d'elles pointe du doigt comment faire, puis elles valident en montrant leurs poissons aux aînées. Le matin même, à l'aube, c'est un autre groupe de jeunes en chaloupe qui les ont pêchés, ces poissons-là.

Ces mêmes poissons finiront dans nos assiettes ce soir-là. On écouterait les jeunes parler fièrement du problème auquel ils ont dû faire face le matin même avec leurs filets de pêche, et de la façon dont ils se sont organisés pour le résoudre avec créativité et ingéniosité.

Dans le bois cette journée-là, il n'y avait pas de curriculum, pas de murs d'écoles, de pupitres, de matériel technopédagogique, et pourtant les jeunes ont appris. Ils ont appris de la même manière que nous on a appris, petits, à la maison, en regardant nos parents et nos grands-parents à l'ouvrage.

La réussite éducative du jeune va au-delà des quatre murs de l'école. C'est avec le soutien de son écosystème qu'il sera en mesure de découvrir, cultiver et développer ses capacités. Alors que beaucoup d'écoles restent fermées, il faut s'adapter et retourner à nos sources, c'est-à-dire valoriser l'éducation informelle, celle qui se produit naturellement dans nos interactions et dans notre vie quotidienne.



Chez Fusion Jeunesse, nous nous servons de projets concrets, en classe et en parascolaire, pour favoriser le développement de compétences fondamentales chez les jeunes. À Eeyou Istchee, lorsque les jeunes réparent leur filet de pêche afin qu'on puisse tous avoir un repas du soir, ils développent leur sens des responsabilités, leur capacité à interagir en collaboration, ils apprennent à s'organiser, à traiter l'information, à résoudre un problème et à communiquer efficacement tout en mettant en œuvre leur créativité. À Montréal, lorsque les jeunes créent un jeu vidéo ou un robot en équipe, ils appliquent également toutes ces compétences.

À la maison, vous contribuez fort probablement déjà au développement de ces compétences. Pas de panique, on ne parle pas de créer des jeux vidéo, des robots, ou de nettoyer des poissons. En regardant un film à la maison, puis en échangeant sur le thème et l'histoire, un jeune développe sa capacité à communiquer, à traiter de l'information et à développer son jugement critique. En cuisinant une recette nutritive avec de nouvelles saveurs, le jeune apprend l'importance de prendre soin de soi, tout en ouvrant son esprit à de nouvelles expériences. L'important, c'est de valoriser ces apprentissages et de les stimuler dans un contexte familial. C'est souvent en posant des questions sur l'appréciation ou le ressenti après une activité, qu'on réalise avec son jeune à quel point ces compétences se développent naturellement.

Lâche pas, persévère!

Même si l'écosystème scolaire et communautaire ne peut se mobiliser physiquement pour nos jeunes, un vent de solidarité, de collaboration et d'entraide nous a menés à la campagne « **Lâche pas, persévère!** », organisée par Fusion Jeunesse et Robotique *FIRST* Québec. À la base de la campagne, il y a une question : « Si tu avais la chance de parler à un jeune démotivé, que lui dirais-tu? » L'objectif ultime est de motiver les jeunes à poursuivre leurs apprentissages. La persévérance éducative a toujours été au cœur de nos messages; elle est notre valeur essentielle, et l'une des grandes raisons derrière l'implication de tous nos partenaires. À tous les parents, lâchez pas, persévérez! Et écrivez-nous sur notre site Web : <https://fusionjeunesse.org/lache-pas-persere/>.

Compétences fondamentales développées dans un projet Fusion Jeunesse



- Prendre conscience de soi
- Prendre soin de soi
- Développer son ouverture d'esprit
- Développer son sens de l'éthique
- Développer son sens des responsabilités
- Interagir en collaboration
- Développer son rôle de citoyen
- Apprendre à s'organiser
- Rechercher et traiter l'information
- Développer son jugement critique
- Résoudre des problèmes
- Maîtriser les littératies multiples
- Savoir communiquer efficacement
- Développer et mettre en œuvre sa créativité

LE POUVOIR DE LA COLLABORATION pour le soutien des familles

Ils étaient déjà là depuis plusieurs années, tentant tous, à leur façon, de faire une différence pour les enfants et leur famille. Et un jour, ils se sont rassemblés, se sont concertés et ont lancé quelque chose de plus grand que leur propre organisation : le projet *Main dans la main*.

Chaque année, au mois de septembre, de nombreux enfants de 4 et 5 ans découvrent avec un mélange d'inquiétude et d'enchantement l'univers de l'école. Cette transition si importante pour les enfants et leurs parents mérite d'être réfléchie et accompagnée, car elle marquera l'ensemble du parcours scolaire des élèves. Offrir aux élèves le meilleur départ possible est l'objectif qui était partagé par la Commission scolaire de la Capitale, le Regroupement des centres de la petite enfance des régions de Québec et Chaudière-Appalaches (RCPEQC), l'Initiative 1, 2, 3 Go! Limoilou et Commun'action 0-5. En 2017, ces organisations se sont rassemblées afin de mettre sur pied, avec le soutien financier de l'Instance régionale de concertation de la Capitale-Nationale (IRC-CN), un important projet de concertation sur la transition vers la maternelle. En 2018, la Direction de la santé publique de la Capitale-Nationale s'est aussi jointe à la concertation. Rapidement, le projet a influencé les actions de tous les acteurs impliqués et l'expérience des familles en ce qui a trait à l'entrée à l'école.

Des partenariats essentiels pour une vision globale

Si la collaboration entre les commissions scolaires et les milieux de la petite enfance ne se fait pas de manière uniforme dans tous les milieux, celle avec le communautaire, elle, est encore plus rare ! Pourtant, c'est la collaboration de ces trois milieux qui font la force et l'unicité de *Main dans la main*.

La collaboration avec le communautaire apporte une vision nouvelle, essentielle pour une compréhension globale des besoins des familles et des enfants en ce qui a trait à la rentrée en maternelle.

« Avec *Main dans la main*, on n'oublie personne. Le fait d'impliquer le communautaire permet de faire le pas de plus avec des familles que l'on avait de la difficulté à rejoindre. »

- Marie-Hélène Leblond, Commission scolaire de la Capitale

« Ce projet nous a permis aussi de mieux nous connaître et nous reconnaître. Les intervenants des différents réseaux ont appris à apprécier les compétences et le travail des uns et des autres. On comprend mieux toute l'importance de travailler ensemble. »

- Élise Paradis, RCPEQC



Passer de la parole aux actions

Basé dès le départ sur un important volet de concertation, le projet Main dans la main a permis de dépasser la mise en place d'actions isolées et de créer une réelle cohérence sur tout le territoire de la Commission scolaire en ce qui a trait à la première transition.

« Développer et partager une vision commune permet d'avoir une meilleure complémentarité et une continuité dans nos actions. Les familles sont ainsi entendues, reconstruites et impliquées. »

- Julie Huot, Commun'action 0-5

Alors que le soutien aux transitions a longtemps laissé perplexes certains acteurs, il est maintenant au cœur d'une mobilisation qui dépasse celle des partenaires de Main dans la main.

« Le projet a créé une vague qui a emporté des milieux qui avaient certaines réticences à travailler les transitions. Aujourd'hui, les gens ont accepté d'embarquer et de se mobiliser. »

- Thomas Plouffe, Initiative 1, 2, 3 Go! Limoilou

Au bénéfice des enfants et de leur famille

Quelles sont les principales préoccupations des parents? Que vivent réellement les familles lors de la rentrée, des premières semaines d'école et même, les mois avant? Grâce à des espaces de partage, à des activités mobilisatrices et à l'implication des parents, les partenaires du projet ont la forte conviction que les besoins et les préoccupations des familles, peu importe leur réalité, sont encore davantage pris en compte que par le passé.



La transition vers la maternelle sera toujours un moment à la fois excitant et déstabilisant, autant pour les enfants que pour leurs parents. Afin d'accompagner les familles dans cet important moment, voici quelques ressources utiles produites par les partenaires du projet :

- Napperon - En route vers la maternelle
- Vidéo La Traversée - Les parents
- Vidéo En route vers l'école - Une journée à la maternelle
- Vidéo En route vers l'école - Se préparer à la maternelle
- Vidéo Les enfants à besoins particuliers au préscolaire : la trajectoire, de l'inscription à la rentrée
- J'accompagne mon enfant - maternelle 4 ans
- J'accompagne mon enfant - maternelle 5 ans
- Portfolio La Traversée

À PROPOS DE L'IRC-CN

L'Instance régionale de concertation de la Capitale-Nationale (IRC-CN) a pour objectif de favoriser la persévérance scolaire et la réussite éducative dans toute la région administrative de la Capitale-Nationale. Celle-ci comprend le territoire de quelques municipalités régionales de comté (Portneuf, Jacques-Cartier, Côte-de-Beaupré, Charlevoix, Charlevoix-Est, Île d'Orléans) et, bien entendu, celui de la communauté urbaine de Québec. Cette instance mobilise, rassemble et engage les acteurs de la communauté afin de mener des actions concertées, ciblées et concrètes ayant un potentiel d'impact significatif sur la persévérance scolaire et sur la réussite éducative dans les milieux. Les actions de l'IRC-CN s'orientent autour de trois axes : la littératie, les transitions scolaires et la science et la technologie. Pour plus d'informations, visitez le www.irc-cn.ca.

LA COLLABORATION : la clé d'une première transition scolaire réussie!



Au cours de leur scolarisation, les enfants vivent d'importantes transitions leur demandant de s'adapter. La transition du service de garde vers la maternelle constitue l'une des plus déterminantes dans la réussite éducative de l'enfant. Pour certains d'entre eux, notamment les enfants handicapés ou qui ont des besoins particuliers, cette transition peut être vécue plus facilement si elle est bien préparée. Une transition de qualité, bien préparée, désigne une transition harmonieuse pour l'enfant, sa famille et les adultes qui l'entourent¹. Elle signifie un ajustement mutuel des différents milieux durant cette période pour favoriser la réussite de l'enfant au tout début de son parcours scolaire.

Pour ce faire, la participation des différents partenaires impliqués auprès de l'enfant est cruciale. Les parents ont également un rôle de premier plan à jouer. Le gouvernement du Québec reconnaît l'importance de la collaboration des divers intervenants et intervenantes ainsi que du rôle des parents dans cette première transition. Il a ainsi mis en place des actions afin de renforcer les activités d'échanges d'informations entre les parents, les services de garde éducatifs à l'enfance, les écoles et les intervenants du réseau de la santé et des services sociaux, lorsqu'impliqués, et ce, afin de faciliter cette première transition.

Un dossier éducatif pour chaque enfant

Parmi ces actions, la *Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance* prévoit désormais qu'un dossier éducatif soit complété pour chaque enfant fréquentant un service de garde éducatif à l'enfance reconnu. Ce dossier contient toujours les mêmes éléments, peu importe l'âge de l'enfant.

Le personnel éducateur et les responsables de service de garde en milieu familial doivent compléter, deux fois par année, un portrait périodique du développement de l'enfant (soit en mai et en novembre). Ce portrait consiste en une appréciation qualitative de l'évolution de l'enfant pour chacun des domaines de développement prévus au programme éducatif *Accueillir la petite enfance* (physique et moteur, langagier, cognitif, social et affectif).

Ainsi, le dossier éducatif de l'enfant permet de favoriser la communication avec les parents sur l'état du développement de leur enfant, de soutenir la détection de difficultés, le cas échéant, ainsi que de faciliter les différentes transitions. Par exemple, dans le cadre de la transition de leur enfant vers l'école, les parents pourront transmettre ce dossier, s'ils le désirent, à l'établissement qui sera fréquenté, et ce, afin que les informations pertinentes soient préalablement prises en compte.

Quelques bonnes pratiques pour assurer une transition de qualité

En plus de la transmission du dossier éducatif, d'autres bonnes pratiques peuvent être mises en place pour assurer une transition de qualité. Voici quelques trucs et astuces à ce sujet :

Préparez la transition de votre enfant

- Dès que votre enfant atteint l'âge de trois ans, il est recommandé de commencer à recueillir des renseignements au sujet des habiletés à acquérir avant l'entrée à l'école;

¹ Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité : services de garde et école, gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2010

- Lors de l'inscription de votre enfant à l'école, en janvier ou février, informez-vous sur les renseignements pertinents à transmettre à la direction, et ce, afin que l'école puisse prévoir les services à mettre en place pour répondre à ses besoins;
- Renseignez-vous sur les activités de transition vers la maternelle que pourrait organiser l'école que fréquentera votre enfant : visite de la classe, activités à l'école organisées pour les futurs élèves de maternelle, rencontre avec l'enseignant ou l'enseignante, présentation du service de garde, etc. Elles permettent à votre enfant de se familiariser avec son nouvel environnement;
- Vérifiez quels sont les services offerts à l'école et à la commission scolaire;
- Renseignez-vous sur les politiques de l'école et de la commission scolaire en matière d'intégration, de classement et d'organisation des services;
- Demandez à votre enfant comment il se sent face à cette étape de sa vie et rassurez-le au besoin.

Échangez avec les personnes qui seront impliquées auprès de votre enfant

- N'hésitez pas à discuter avec les personnes qui interviendront auprès de votre enfant ainsi qu'avec les partenaires qui lui offriront des services (par exemple, le milieu scolaire, les services de garde, l'établissement de réadaptation ou l'organisme communautaire) au sujet de cette nouvelle étape importante pour vous et votre enfant;
- Demandez, au besoin, une rencontre avec la direction d'école pour préparer la transition de votre enfant.

La collaboration constitue la clé d'une transition scolaire réussie !

Les services directs de l'Office pour soutenir les parents

Saviez-vous que l'Office des personnes handicapées du Québec offre des services d'accueil, d'information et de référence ainsi que des services de soutien, de conseil et d'accompagnement aux personnes handicapées, à leur famille et à leurs proches en vue de leur intégration scolaire, professionnelle et sociale ? Les parents ont avantage à faire appel aux services de l'Office au tout début de leurs démarches afin d'obtenir de l'aide pour l'élaboration, avec les personnes concernées, de solutions dans le meilleur intérêt de leur enfant.



QUELQUES RESSOURCES UTILES

- Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité : services de garde et école, gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2010;
- Tous pour nos enfants. Stratégie 0-8 ans, gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2018;
- Guide sur le parcours scolaire pour les parents d'un enfant handicapé, Office des personnes handicapées du Québec, 2018.

POUR NOUS JOINDRE

Téléphone : 1 800 567-1465

Courriel : aide@ophq.gouv.qc.ca

COLLABORER POUR PERMETTRE AUX ÉLÈVES de mieux se réaliser

Pour un parent, le désir de voir son enfant outillé pour affronter les défis du quotidien n'a rien de surprenant. Chacun souhaite que son enfant développe des aptitudes lui permettant d'atteindre son plein potentiel pour faire face aux exigences de la société. Si cela s'avère être une évidence pour plusieurs, les moyens pour y parvenir ne sont pas toujours simples. Comment s'y prendre concrètement ?

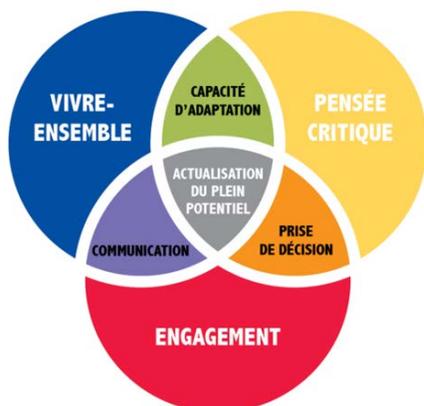
Le profil de sortie des élèves de la CSRDN

Selon le Plan d'engagement vers la réussite de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord (CSRDN), la réussite éducative dépasse l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification. L'un des objectifs est aussi le développement global des élèves, ce qui « implique l'adoption d'un ensemble de valeurs et d'attitudes ainsi que l'acquisition de compétences¹ ».

Six composantes ont été jugées prioritaires pour le développement du plein potentiel des élèves et constituent maintenant le profil de sortie de la CSRDN, soit l'engagement, le vivre-ensemble, la pensée critique, la capacité d'adaptation, la communication et la prise de décision.

« En tant que parent de la CSRDN, c'est une fierté de voir que les acteurs de cette institution utilisent un profil de sortie qui ne vise pas seulement la maîtrise de connaissances et l'atteinte de compétences, mais aussi le développement global de l'enfant. »

Isabelle Viau, présidente du comité de parents



Plusieurs acteurs impliqués dans une démarche de coconstruction

Dès les débuts du projet, le désir de mettre sur pied une démarche de coconstruction était bien présent. L'actualisation du profil de sortie des élèves de la CSRDN ne serait pas le résultat d'un seul individu, mais bien d'une équipe multidisciplinaire où les expertises et les préoccupations de chacun seraient mises à profit. Le CTREQ a immédiatement vu le potentiel de l'idée proposée par la CSRDN. Un partenariat a donc rapidement été établi entre les deux organisations et a mené à la mise sur pied du projet « Se connaître pour mieux se réaliser », financé par le ministère de l'Économie et de l'Innovation et réalisé en collaboration avec l'Université du Québec en Outaouais et le réseau Périscope.

« Avec ce projet, il est possible d'avoir une vision 360 degrés et la synergie qui s'est créée entre les acteurs est inspirante. »

Sébastien Tardif, directeur général adjoint à la réussite à la CSRDN

¹ Plan d'engagement vers la réussite. Commission scolaire de la Rivière-du-Nord. 2018.

Environ quinze chercheurs et plus d'une soixantaine de praticiens (directions, enseignants, professionnels et personnel de soutien) travaillent ensemble pour déterminer des manifestations observables afin d'élaborer des échelles d'appréciation et réfléchir à des outils d'accompagnement pour le personnel et les parents. La beauté de ce projet se trouve dans la cohésion qui prend place au sein des groupes de travail entre les connaissances pratiques de l'équipe de la Commission scolaire, les savoirs scientifiques des chercheurs et les habiletés en innovation et en transfert du CTREQ. Tous les éléments émergeant de ce projet résultent d'un réel travail de coconstruction.

« C'est inspirant et valorisant pour notre organisation de soutenir la mise en œuvre du profil de sortie des élèves et de contribuer par cette façon tangible à cet enjeu de société important qu'est la réussite éducative. »

Linda St-Pierre, présidente-directrice générale du CTREQ



Le profil de sortie à la maison

Avec ce projet, la CSRDN a une réelle volonté d'outiller non pas seulement le personnel des écoles, mais également les parents et les élèves.

Puisque le contexte actuel rend la collaboration avec les parents encore plus primordiale, il importe de réfléchir aux composantes du profil de sortie hors des murs de l'école. Comment se manifeste l'engagement des jeunes dans un tel contexte? Qu'en est-il du vivre-ensemble, de leur capacité à s'adapter, à analyser de façon critique, à prendre des décisions, à communiquer? Des parents ont alors été questionnés afin d'identifier comment se manifestent les différentes aptitudes de leur enfant pour qu'ainsi ils puissent participer eux aussi à faire évoluer ce projet.

Le projet n'en est qu'à ses débuts, plusieurs autres étapes sont à prévoir et à surveiller sur le site Web du CTREQ!

Une vidéo est aussi disponible pour en apprendre davantage sur le sujet.

À PROPOS DU CTREQ

Lieu de référence incontournable en mobilisation des connaissances, le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) valorise le développement d'une culture scientifique essentielle à l'évolution de la société. Il a pour mission de contribuer à l'innovation et au transfert des connaissances issues de l'alliance de la recherche et de l'expérience afin de stimuler la réussite éducative au Québec. En collaboration avec son réseau de membres et de chercheurs associés, de partenaires et de collaborateurs, le CTREQ réalise des projets et des activités guidés par trois orientations : accroître la synergie entre différents acteurs préoccupés par la réussite éducative; stimuler l'évolution des pratiques pour la réussite éducative; et contribuer à la mise en valeur de l'expertise développée au Québec et ailleurs. Le CTREQ peut compter sur le soutien à l'innovation du ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI).

Consultez le www.ctreq.qc.ca pour vous informer sur les réalisations, les activités ou les services de l'organisation.

LA LUTTE CONTRE L'ANALPHABÉTISME, un projet collectif

« *Il faut tout un village pour élever un enfant.* »

Proverbe africain bien connu et le titre d'un article d'Émilie Corriveau, paru l'an dernier dans *Le Devoir*, dans lequel Geneviève Doray, directrice de Naître et grandir, commentait ceci :

« Bien que les parents exercent une influence de premier plan sur la vie de leurs enfants, ils ne sont pas les seuls à jouer un rôle décisif dans leur développement. Les adultes qui les entourent - grands-parents, oncles, tantes, amis, voisins, ont aussi un impact direct sur ces derniers. »

À juste titre, il est important de rappeler que les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant. Le rôle qu'ils jouent est fondamental, notamment en ce qui a trait à l'apprentissage de leurs habiletés liés à la lecture et à l'écriture. En effet, il est important que ces habiletés soient stimulées dès le plus jeune âge afin de les valoriser auprès de l'enfant et le préparer à apprendre à lire lors de son entrée à l'école.

Néanmoins, la Fondation pour l'alphabétisation désire pousser la réflexion plus loin en incluant dans le grand cercle des adultes influents les professionnels de l'éducation, soient-ils enseignants, intervenants, directeurs d'école, orthopédagogues ou bibliothécaires. Le réseau de l'éducation et tous ses proches partenaires ont également un rôle crucial et complémentaire à jouer dans le développement de la prochaine génération.



À ce titre, la Fondation contribue, à sa façon, à prévenir le décrochage scolaire et l'analphabétisme avec le programme *La lecture en cadeau*. Celui-ci vise à transmettre le goût de la lecture en offrant un livre jeunesse neuf aux jeunes Québécois âgé de 0 à 12 ans vivant dans un milieu défavorisé.

Depuis 1999, c'est plus d'un demi-million de livres qui ont été distribués à travers la province. Sans la contribution des commissions scolaires, des écoles et de tous ses acteurs, l'impact de *La lecture en cadeau* ne pourrait être aussi significatif !

En effet, dans le cadre du programme, le rôle de la Fondation est d'aller à la rencontre des donateurs, particuliers ou entreprises, afin de maximiser la récolte de livres et de dons. Une fois ses étagères bien remplies (avec plus de 100 000 livres lors de la dernière édition), ce sont les commissions scolaires, les écoles et les organismes communautaires Famille qui participent à la distribution des livres auprès des élèves. La Fondation ne peut prétendre connaître mieux les élèves que ceux-là même qui leur enseignent dix mois par année !

En ce sens, *La lecture en cadeau* est réellement un programme collectif qui permet de partager le plaisir de lire en plus d'appuyer les parents dans leur rôle de premiers éducateurs.

La Fondation croit que la responsabilité de prévenir les difficultés en lecture et en écriture et l'analphabétisme doit être partagée entre l'enfant, les parents, l'école et la communauté. Ainsi, *La lecture en cadeau* est offerte aux parents et aux adultes qui les entourent comme un outil supplémentaire susceptible de favoriser l'apprentissage des compétences liées à la lecture et à l'écriture, ô combien essentielles pour leurs enfants !

En ces temps de COVID-19, nous voyons toute l'importance de la solidarité et de la collaboration pour soutenir notre société. De la même manière, les parents et les différents intervenants du milieu de l'éducation doivent continuer de s'unir pour lutter contre l'analphabétisme !

FORMATIONS

La FCPQ offre des formations générales en webinaires, via la salle de conférence virtuelle. Vous pouvez y participer seul ou en groupe. D'une durée maximale de deux heures, les formations générales proposent des contenus essentiels sur divers sujets en lien avec la participation des parents dans les structures de gouvernance scolaire. Consultez notre programmation et inscrivez-vous au www.fcpq.qc.ca/fr/formations.

SERVICES-CONSEILS

Vous avez des questions sur le conseil d'établissement, le comité de parents, le comité consultatif des services aux élèves HDAA ou encore la *Loi sur l'instruction publique* ? Notre équipe de conseillers offre un service de soutien et d'information concernant le milieu scolaire, ses structures et son fonctionnement. Le service est gratuit et s'adresse à tous les parents du réseau scolaire public.

GESTION DE CRISE

La FCPQ offre son assistance en cas de crise afin de vous aider à trouver des solutions constructives à des situations complexes ou même à des conflits au sein de vos comités.

CAPSULES VIDÉO

La FCPQ a créé des capsules vidéo qui proposent, en quelques minutes, des informations essentielles sur des sujets d'intérêt pour les parents engagés, tels que le conseil d'établissement, l'assemblée annuelle des parents, le processus de traitement des plaintes, le comité EHDA, etc. Ces capsules sont disponibles sur notre site web : <http://www.fcpq.qc.ca/fr/capsules-video>.



Fédération
des comités de parents
du Québec

On est là pour vous !

Pour vos besoins de formation et vos questions sur votre rôle et vos droits dans le réseau scolaire public, appelez-nous au 1 800 463-7268 ou écrivez-nous à services-conseils@fcpq.qc.ca !

www.fcpq.qc.ca

 /fcpq.parents

 @FCPQ

